

[Texte]

doing and Energy, Mines and Resources did not seem to be sitting too close to the NRC.

• 1650

Then I met for lunch with another group on energy with regard to natural gas and spoke to an expert in the natural gas field, and we discussed the question of crisis. We can solve the problem, as I see it, either two ways. We can have an absolute crisis; either we will have it by Russia's moving in on the Middle East fully, or we could do it artificially, of course, by refusing to take any offshore oil; we could get our crisis that way. If we did that, the problem you have is certainly you would see things start to move, and we would not be sitting as comfortably as we are, discussing them this afternoon, but we would still be stuck with my time-frame. You can correct me if I am wrong, but to move from one basic type of power fuel to another I say would take ten years, in an emergency maybe five, under our present system.

I think we have to have co-ordination of our source materials, of the research and development, the technology distribution, which is not taking place, pilot plants, financing, the infrastructure and production, and probably other areas I have missed in trying to save time. Now, that co-ordination is not taking place in the biomass area, and I hasten to guess it is not taking place anywhere else. I am greatly concerned that the crisis will be upon us before we can act.

Now, I discussed this with my friend—I will not mention his name; it would be well known to you in the natural gas industry—and he says the problem is that the crisis is not perceived by the people. Therefore, you as a government, or you as part of a government, cannot move as quickly to get the co-ordination he and I agree is necessary to save us from the crisis, because the people do not perceive the crisis.

I do not know, but my thinking is that the people in my area may be ahead of the people like myself, and I use myself as a member of Parliament at least, and as a leader of the people. I think the people are leading the governors in this field. They do perceive the emergency or crisis that is looming, and they will be prepared to take a stronger attack on new energy sources than we will get if we keep going the way we are going, because if you were at The Biomass Energy Institute meeting, you would see there is absolutely no co-ordination. One person is doing one thing, as I said, one person another, and no one else is aware of what is happening.

Basically, we are going helter-skelter. There is no energy strategy, no energy program. There is some good work being done by National Research Council, which was pointed out to us, either by themselves or by people they hired to do it. There is a little happening at a private plant in Nova Scotia, but no one is taking a crisis position and saying we have a crisis, or we are about to face a crisis and we have got to co-ordinate our efforts 100 per cent.

[Traduction]

ment provincial ne sait pas ce que fait le gouvernement fédéral et que le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources ne semble pas maintenir des liens très étroits avec le CNR.

Au cours d'un lunch, j'ai rencontré un autre groupe s'intéressant à la question du gaz naturel. Je me suis entretenu avec un expert dans ce domaine. Nous avons parlé de situation de crise. Nous pourrions régler le problème de deux façons, selon moi. Nous pouvons nous trouver devant une crise véritable, par exemple, si la Russie envahit tout le Moyen-Orient. Nous pouvons également nous retrouver devant une crise artificielle si nous refusons d'importer du pétrole. Si nous décidons de procéder de cette façon, il y aura certainement de déblocage. Nous ne nous contenterons pas de discuter tout simplement de la question comme nous le faisons cet après-midi. Nous devons compter cependant avec le délai que j'ai indiqué. Vous pouvez me reprendre si je fais erreur, mais je pense que si nous devons passer d'une forme de carburant à une autre, nous devons compter avec un délai de dix ans, peut-être cinq en période de crise, dans le système actuel.

Nous devons avoir une meilleure coordination de tout ce qui se fait en matière de recherche et de développement, au niveau des moyens techniques. Cette coordination n'existe pas actuellement pour ce qui est d'usines pilotes, de modes de financement, d'infrastructure et de moyens de production. Je suis sûr que j'oublie d'autres éléments. C'est vrai pour ce qui est de l'énergie produite à partir de la biomasse, mais également pour ce qui est d'autres formes d'énergie. Ce qui m'inquiète, c'est la possibilité qu'une crise survienne avant que nous puissions vraiment agir.

J'en ai donc discuté avec cette personne qui travaillait dans l'industrie du gaz naturel. Je ne vous révélerai pas son nom parce que vous le connaissez sans doute. Selon cette personne, le problème venait du fait que les gens ne voyaient pas de crise possible. Il était donc impossible au gouvernement ou à quelqu'un qui travaillait pour le gouvernement d'agir rapidement pour amener cette coordination qu'elle et moi jugions nécessaire pour éviter la crise. Pour les gens, il n'y avait pas de crise.

Je ne sais pas, mais les gens de ma région sont peut-être en avance sur moi en tant que député au Parlement, en tant que meneur d'hommes. Ils sont peut-être en avance sur les gouvernements. Ils voient, devant la situation qui nous menace, le besoin de faire davantage pour trouver de nouvelles sources d'énergie. Nous devons faire plus que nous faisons maintenant. Si vous aviez été à cette réunion du Biomass Energy Institute, vous auriez constaté qu'il n'y a absolument aucune coordination. Chacun travaille dans son coin et personne ne sait ce que fait l'autre.

C'est le désordre le plus complet. Il n'y a pas de stratégie, de programme énergétique. Les gens du Conseil national de recherche ou ceux qu'ils engagent font tout de même du bon travail. En revanche, il ne se passe pas grand chose à une usine privée en Nouvelle-Écosse. Personne ne voit la possibilité d'une crise, personne ne voit le besoin de coordonner les efforts à 100 p. 100.